

Jan Goossens: «A Bruxelles, une vraie politique culturelle n'est toujours pas possible»

Le Soir - Béatrice Delvaux - 7 mai 2015

<http://www.lesoir.be/871862/article/culture/scenes/2015-05-07/jan-goossens-bruxelles-une-vraie-politique-culturelle-n-est-toujours-pas-possibl>

Jan Goossens, actuel directeur artistique du KVS, le théâtre royal flamand à Bruxelles, quitte la Belgique et va diriger le Festival de Marseille

(extraits)

Vous partez l'esprit tranquille sur votre succession au KVS ?

Un choix légitime a été fait, je n'ai pas été impliqué et c'est mieux comme ça. Je souhaite le meilleur à mon successeur, je suis curieux. Mais je sais que la montagne qu'on a déplacée, en passant d'une maison de théâtre avec un répertoire traditionnel flamand, à un théâtre de ville bruxellois, ne va pas changer de place. Il y a une nouvelle direction artistique mais les contours d'un théâtre multilingue dans la ville de Bruxelles, ne vont pas changer. La montagne restera où elle est désormais.

Vous êtes optimiste pour Bruxelles ?

Je ne suis pas pessimiste mais je me pose quand même des questions. La distance entre Bruxelles et les deux communautés qui l'entourent, devient de plus en plus grande. J'ai l'impression que le secteur culturel bruxellois, qui dépend toujours beaucoup de la Communauté flamande et de la Fédération Wallonie Bruxelles, risque de se trouver de plus en plus isolé. Le rapport de Bruxelles à ces deux communautés est de plus en plus compliqué. Une vraie politique culturelle bruxelloise n'est toujours pas possible. On sent une envie, une ambition pour les régions mais les outils institutionnels ne sont toujours pas là. Si on veut développer des projets créatifs à Bruxelles, il faut encore passer par les budgets du tourisme et d'autres solutions. Je ne dis pas qu'il faut exclure les communautés (certainement pas pour le Théâtre National et le KVS) mais cela ne suffit pas pour donner un vrai souffle et une ambition. Cela traîne.

Vous ne vouliez pas gérer un autre projet culturel bruxellois ? Vous auriez pu postuler au Théâtre National où l'on doit trouver un successeur aussi à Jean-Louis Collinet ?

J'ai fait le choix de prendre un peu de distance personnelle par rapport à Bruxelles. Il existait des possibilités pour moi ici, mais j'ai choisi de ne pas les développer. Après 15 ans, j'ai besoin de prendre un peu l'air, mais je ne dis pas que je suis parti de Belgique pour 15 ans. Un retour à Bruxelles n'est pas exclu, j'y garderai d'ailleurs un pied à terre. Et je vais continuer à suivre ce qui se passe dans cette ville. Mais Marseille tombe à point. De nouvelles idées, de nouvelles rencontres, cela va me renforcer. Ce n'est pas un choix négatif, mais cela ne veut pas dire qu'après 15 ans, je ne fais pas le constat que la dynamique n'est pas très grande. Le plan culturel de 2009 avait une vraie vision pour le développement de Bruxelles. Six ans plus tard, les idées ne sont pas réalisées et ne sont pas sur le point de l'être. Il y a une certaine lenteur et une lourdeur par rapport auxquelles, après 15 ans, je ne peux que me poser des questions.